

HISTOIRE



1

Civils et militaires dans la Première Guerre mondiale

Les problématiques Comment les civils ont-ils vécu les violences de la Première Guerre mondiale ?
 Comment les militaires ont-ils vécu les violences de la Première Guerre mondiale ?
 Qu'est-ce qu'une guerre totale ?
 En quoi le génocide des Arméniens est une manifestation de la violence de masse ?

1. L'horreur des combats

Pour les soldats de la guerre 1914-1918, la guerre c'est d'abord l'« enfer » des tranchées. Les tranchées étaient des fossés creusés à même la terre dans lesquels les soldats se protégeaient des tirs ennemis distants parfois de quelques mètres.

Quatre fléaux rendaient leurs conditions de vie insupportables : la boue, le froid, les animaux nuisibles, comme les rats, les poux... et le manque d'hygiène. On pourrait également ajouter le bruit. La vie était si rude qu'on appelait les soldats français de la Guerre 1914-1918 les « poilus ». Ils n'étaient pas lavés, pas rasés, ils ne changeaient pas de vêtements...

La bataille de Verdun est l'exemple de la violence de masse. Elle s'est tenue de février à décembre 1916. À l'initiative de l'état-major allemand, elle a pour but de saigner à blanc l'ennemi, en attaquant un lieu symbolique. Après des combats très meurtriers, la situation reste inchangée : les deux armées ont perdu d'énormes effectifs : les Français déplorent 163 000 tués et 216 000 blessés ; les Allemands dénombrent, eux, 143 000 tués et 196 000 blessés. Le front retrouve sa position d'origine. Verdun reste l'une des batailles les plus meurtrières de la Première Guerre mondiale. L'artillerie y cause 80 % des pertes, le rôle des hommes y consiste surtout à essayer de survivre dans les pires conditions.

2. Une guerre totale

Les civils subissent aussi la guerre. Les familles attendent dans l'angoisse le sort des soldats : morts, disparus, prisonniers ou blessés. Les habitants de la Belgique, du Nord et de l'Est de la France occupés subissent les rigueurs de l'occupation ennemie : réquisitions, rationnement, exécution d'otages, paiement d'indemnités de guerre, travail forcé... De nombreux Arméniens, en majorité chrétiens, vivent en Asie mineure, dans le nord-est de l'Empire ottoman. En 1915, le gouvernement turc décide de les exterminer en prétextant qu'ils pourraient aider les armées russes. La guerre a mobilisé toutes les énergies. Il a fallu produire rapidement tout le matériel militaire. Dans tous les pays

en guerre, l'État dirige l'économie. L'effort de guerre est prioritaire. Les ressources naturelles et les hommes des empires coloniaux sont utilisés pour les besoins de l'économie de guerre. Les femmes remplacent les hommes aux usines et aux champs. Pour financer la guerre, les États ont recours à l'emprunt. Les Alliés (France, RU, Italie) s'endettent auprès des États-Unis. La guerre nécessite aussi la mobilisation des esprits. La propagande affirme que chaque camp a raison. Les enfants eux-mêmes sont mis en condition (jeux, livres...).

3. Un bilan catastrophique

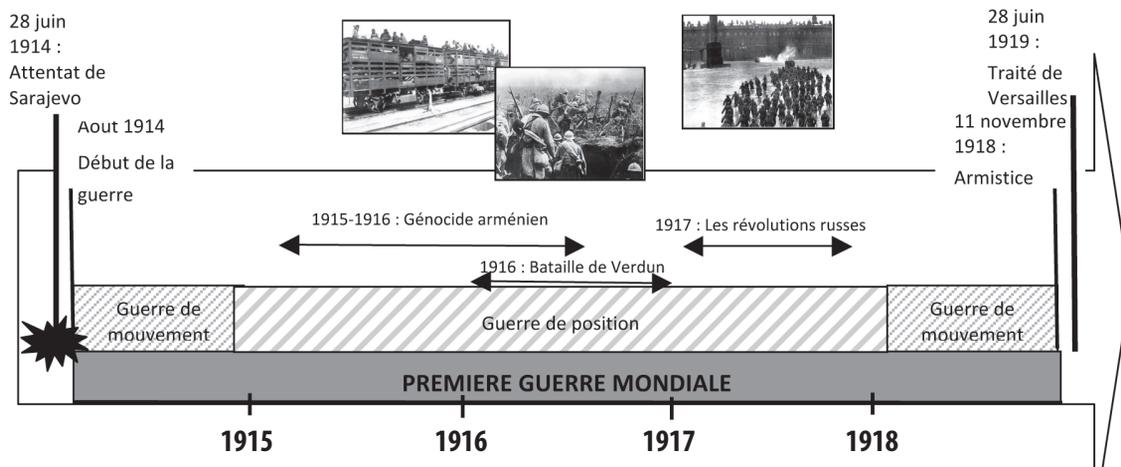
La guerre a fait, en Europe, 9 millions de victimes, 6 millions d'invalides, des millions de veuves et d'orphelins. En France, 10 % de la population active masculine a été tuée ou est portée disparue ; 3 millions de soldats français ont été blessés : un million d'entre eux resteront invalides. En deuil, les États organisent le culte du souvenir (monuments aux morts, fête nationale du 11 novembre en France). La population, affaiblie par les privations, subit de surcroît les assauts d'une épidémie de grippe espagnole, en 1918. La guerre, enfin, a entraîné un déficit de naissances, les hommes étant au front.

Dans certaines régions, qui ont servi de champs de bataille, comme la Picardie ou la Champagne, tout est à reconstruire : les maisons, ponts, routes et usines sont en ruines. Certaines populations doivent abandonner leur région d'origine : un million d'Allemands quittent la Pologne, les pays baltes et l'Alsace-Lorraine, pour se réfugier en Allemagne.

En janvier 1919, la Conférence de la paix s'ouvre à Paris. Le président des États Unis W. Wilson crée la Société des Nations (SDN) pour garantir une paix mondiale durable. Mais, le traité de Versailles (1919) traite durement l'Allemagne. La paix est fragile.

- ▶ **Guerre de mouvement** : phase de la guerre durant laquelle les armées se déplacent et lancent des offensives contre l'autre camp.
- ▶ **Guerre de position (ou de tranchées)** : phase de la guerre durant laquelle les soldats s'enterrent dans des tranchées et ne parviennent pas à forcer les lignes ennemies.
- ▶ **Guerre totale** : guerre qui mobilise toutes les ressources humaines, technologiques et économiques des États concernés.
- ▶ **Mutinerie** : révolte de soldats.
- ▶ **Tranchée** : fossé creusé et aménagé pour abriter les soldats pendant la guerre de position.
- ▶ **Poilus** : surnom donné aux soldats de la Première Guerre mondiale.
- ▶ **Violence de masse** : violence pratiquée à grande échelle sur les populations militaires et/ou civiles.
- ▶ **La Première Guerre mondiale** : 1914-1918.
- ▶ **Le génocide arménien** : 1915-1916.
- ▶ **La bataille de Verdun** : 1916.
- ▶ **L'armistice signé à Rethondes** : 11 novembre 1918.
- ▶ **Le traité de Versailles** : 28 juin 1919.
- ▶ **Thomas Woodrow Wilson** : président des États-Unis de 1913 à 1921. En 1919, il lance l'idée de la Société des Nations.

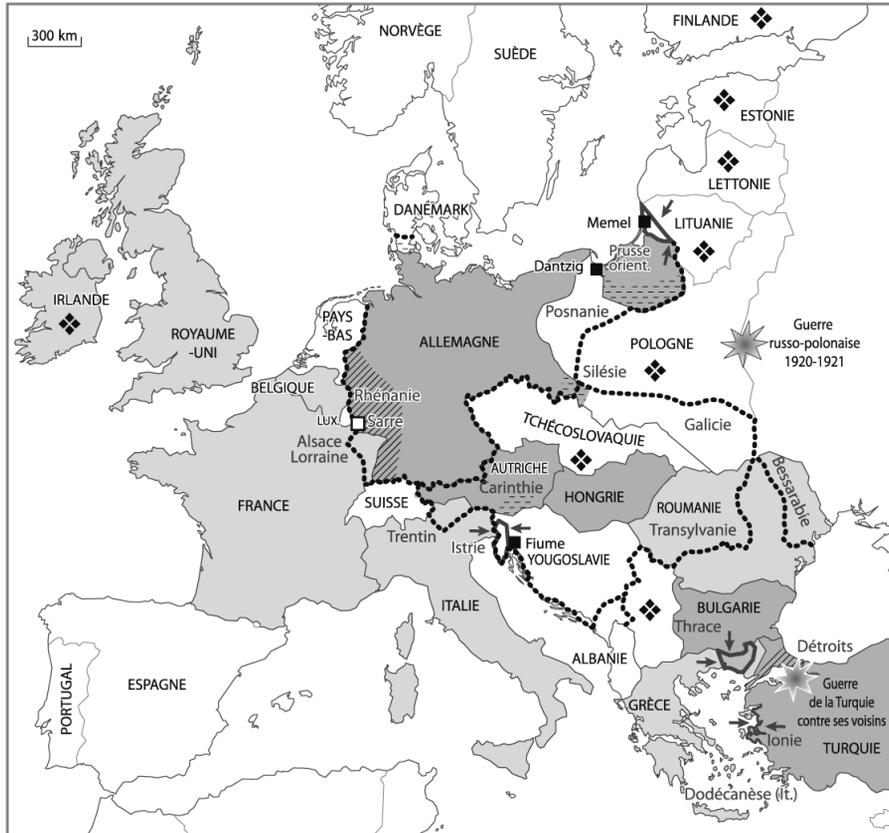
Les phases de la Première Guerre mondiale



Le bilan humain de la Première Guerre mondiale

| | Mobilisés (millions) | Morts (millions) | Blessés (millions) | Morts et blessés (en % des mobilisés) |
|-------------------------|----------------------|------------------|--------------------|---------------------------------------|
| Allemagne | 13,2 | 2,2 | 4,2 | 47 % |
| Autriche-Hongrie | 9 | 1,1 | 3,6 | 52 % |
| France | 7,9 | 1,37 | 4,26 | 71 % |
| Italie | 5,6 | 0,57 | 0,94 | 27 % |
| Royaume-Uni et colonies | 8,9 | 0,9 | 2 | 34 % |
| Russie | 18,1 | 1,8 | 4,9 | 37 % |
| États-Unis | 4,2 | 0,1 | 0,2 | 8 % |

La carte de l'Europe au lendemain des traités

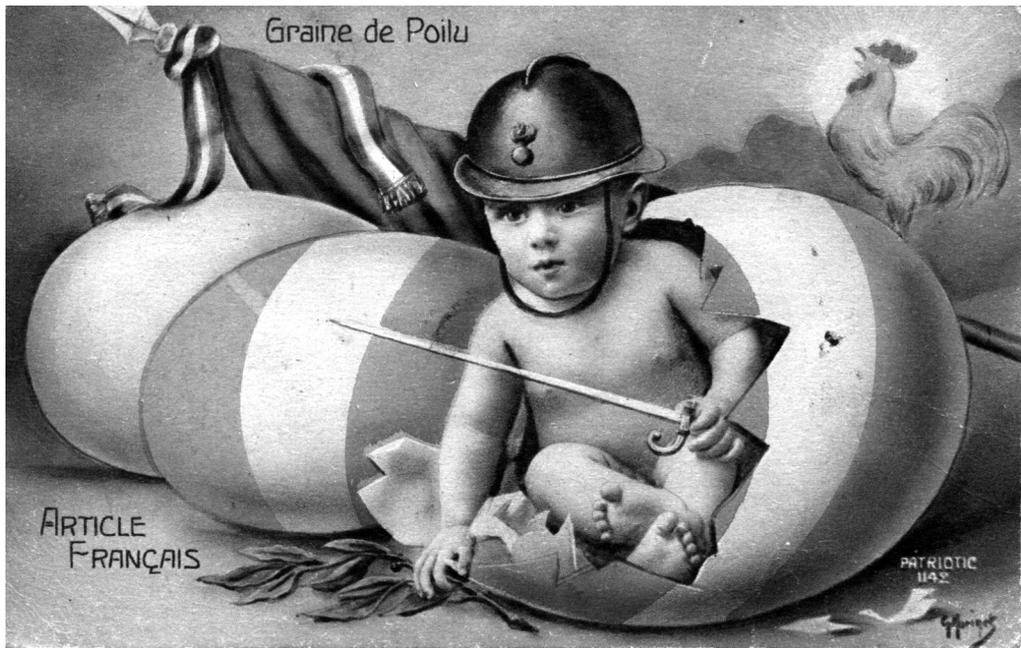


-  États vainqueurs
-  États vaincus
-  Sous contrôle de la Société des Nations
-  Nouveaux États
-  Frontières avant 1914
-  Principales régions rattachées ou partagées après plébiscite
-  Zone démilitarisée
-  Zone contestée
-  Guerre
-  Frontières en 1923

Porter un regard critique sur un document

Pour étudier un document, il faut :

- **identifier le document** : auteur, date, nature (affiche, photographie, texte, dessin, graphique...);
- **décrire et expliquer le document** : travailler sur le message, les couleurs, les dessins... ;
- **interpréter le document et faire le lien entre ce document et la leçon** :
 - chercher les mots à définir pour mieux comprendre,
 - s'interroger sur les éléments étonnants,
 - exercer son esprit critique...



Exercice 1

Entre 1914 et 1918, des centaines de millions de cartes sont envoyées dans toute l'Europe. Bon marché et facile à produire, la carte postale est largement diffusée : c'est le « média » de masse de la Grande Guerre. Elles reflètent de façon populaire la Première Guerre mondiale.

Les autorités militaires en distribuent gratuitement aux soldats. Comme elles sont dispensées d'affranchissement, elles leur permettent de communiquer plus facilement entre l'arrière et le front.

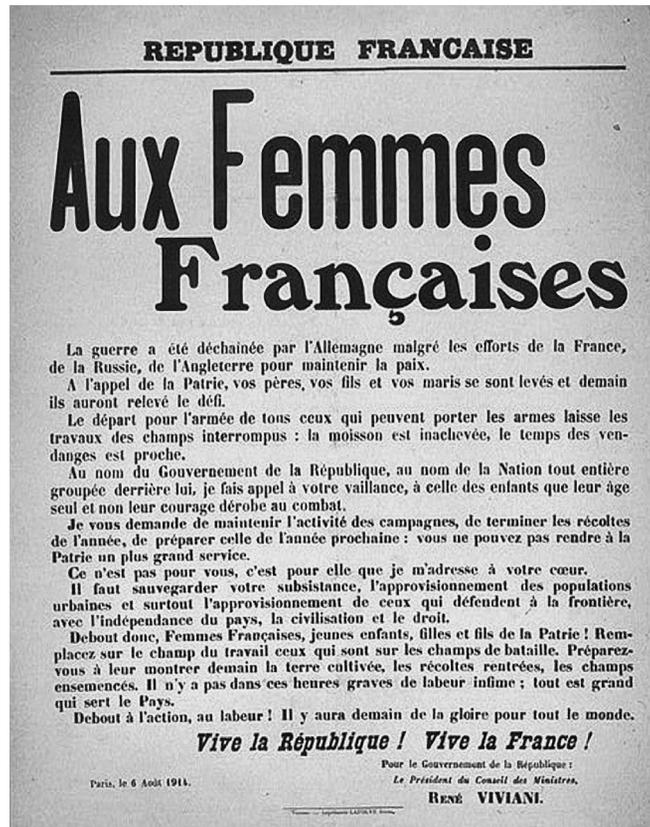
Question 1 En utilisant le document ci-dessous et le point méthode, décrivez le document en exerçant votre esprit critique.

Question 2 N'oubliez pas de donner un titre à votre travail.

Exercice 2 Analyser et comprendre un document.

- Identifier le document et son point de vue particulier
- Associer une œuvre à une époque et à une civilisation

Appel de René Viviani aux femmes françaises le 6 août 1914



Question 1 Présentez le document (sa nature, le sujet traité) :

Question 1 Quel est le contexte de cet appel ?

Question 3 D'après ce document et vos connaissances, quel rôle prennent les femmes dans la guerre ?
Donnez d'autres exemples.

2

Démocraties fragilisées et expériences totalitaires dans l'Europe de l'entre-deux-guerres

Les problématiques Que sont les régimes totalitaires communistes et nazis ?
 En quoi les régimes totalitaires communistes et nazis fragilisent-ils les sociétés démocratiques de l'entre-deux-guerres ?
 En France, comment le Front populaire essaie-t-il de répondre à la crise des années 1930 ?

À la fin de la Première Guerre mondiale, l'Allemagne est considérée comme responsable. Elle perd des territoires qui deviennent des zones de tensions. Une crise économique

venue des États-Unis touche l'Europe. Elle a des conséquences politiques et permet l'installation de totalitarismes ou d'États autoritaires.

1. L'URSS de Staline

En 1924, Lénine meurt. Tous ceux qui s'opposent à Staline sont écartés du pouvoir. Ainsi, Trotski est exilé en 1928 et tué sur ordre de Staline en 1940.

Staline exerce une véritable dictature. L'État communiste hiérarchise et centralise les différents pouvoirs politiques et la police politique (NKVD) applique la « Grande Terreur » dans les années 1930 (800 000 morts).

Le régime stalinien est une dictature. Toute opposition organisée est impossible. Ce régime est également un État totalitaire qui contrôle la vie et les pensées de tous les membres de la société. Cette société vit dans la peur des arrestations, des procès (1936-1938 : Grands procès de Moscou), des camps de concentration (goulag) qui sont l'instrument de la Terreur.

2. L'Allemagne nazie

Après la défaite de l'Allemagne en 1918 et le traité de Versailles de 1919, la République de Weimar ne parvient pas à résoudre la crise et une forte crise économique plonge le pays dans le chaos. Profitant de la situation, Hitler est nommé chancelier d'Allemagne à partir de janvier 1933. En un peu plus d'un an, il établit une dictature totalitaire. Seul le parti nazi est autorisé, la population est embrigadée, les Jeunesses hitlériennes sont un des outils d'un État où propagande et culte de la personnalité dominant. Les

opposants sont traqués par la police d'État, la Gestapo, et enfermés dans des camps de concentration comme Dachau. Prônant la supériorité de la race aryenne, Hitler renforce les mesures d'exclusion contre les races dites « inférieures ». Ainsi, les lois de Nuremberg de 1935 fixent la politique raciste et antisémite du pays. Les Juifs sont exclus progressivement de la société allemande. Pour agrandir l'« espace vital » de la « race des seigneurs », Hitler lance un programme de réarmement qui débouche sur une politique d'agression.